
Centre d'anthropologie

Josiane Bru, Patricia Heiniger-Casteret, Philippe Sahuc, Marlène Albert-Llorca, Alain Ballabriga, Claudine Vassas, Annie Paradis et Jean Zammit



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16709>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 787-789

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Josiane Bru, Patricia Heiniger-Casteret, Philippe Sahuc, Marlène Albert-Llorca, Alain Ballabriga, Claudine Vassas, Annie Paradis et Jean Zammit, « Centre d'anthropologie », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16709>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Centre d'anthropologie

Josiane Bru, Patricia Heiniger-Casteret, Philippe Sahuc, Marlène Albert-Llorca, Alain Ballabriga, Claudine Vassas, Annie Paradis et Jean Zammit

Josiane Bru, *ingénieur d'études*

Patricia Heiniger-Casteret, *maître de conférences à l'Université de Pau*

Philippe Sahuc, *maître de conférences à l'ENFA de Toulouse-Auzeville*

Thèmes et pratiques de la littérature orale

- 1 LA majorité des séances du séminaire de cette année a été consacrée à la légende, abordée sous différents aspects avant de revenir, en fin d'année, sur le conte et le travail du conteur.
- 2 À partir d'une monographie des fêtes d'hiver de deux villages du Pays Basque, Thierry Truffaut a montré l'importance des récits légendaires dans la sociabilité villageoise, leur mise en image dans l'espace communautaire et leur mise en acte dans les rituels festifs. Patricia Heiniger-Casteret a montré comment la position des personnes et les relations entre les familles d'un village de Gascogne étaient déterminantes dans la circulation et la transmission (ou les failles de cette transmission) des légendes villageoises et familiales. Aux frontières de la légende, Philippe Sahuc a exploré différents types de récits recueillis sur son terrain pyrénéen et tenté d'en appréhender le statut et la fonction pour les personnes qui les véhiculent et pour le groupe dans lequel ils se transmettent. Dominique Saur a présenté les différentes variantes – orales et écrites – d'une légende concernant la destruction d'un monastère quercynois qu'elle a analysées en relation avec les données historiques et les travaux archéologiques actuellement menés sur ce site.
- 3 Exposant l'étude de A. Van Gennep sur la formation des légendes, Josiane Bru a posé la question de la définition, des formes et lieux de ce genre narratif ainsi que son rapport au conte. À partir des travaux de Marie-Louise Tenèze en Aubrac dans les années 1964-1966, elle a mis en avant le changement d'optique sur la tradition orale induit par l'expérience du terrain et la proximité des conteurs. Jean-Luc Poueyto s'est interrogé

sur le statut des paroles et des récits chez les Manouches et permis de mettre en question la notion de parole transmise dans un groupe qui se tient à l'écart de l'écrit et sur lequel pèse un lourd interdit concernant l'évocation des morts.

- 4 L'objectif principal du séminaire – la définition du conte, le statut du conteur et de son art – a été maintenu à l'occasion de comptes rendus d'ouvrages et colloques ainsi que, plus précisément en fin d'année, par l'exposé de François Vermel, conteur et formateur, sur la transmission du métier de conteur dans les stages de formation. Le débat et les interrogations qui ont suivi permettront d'introduire les travaux de l'année à venir.

Marlène Albert-Llorca, *professeur à l'Université de Toulouse-le-Mirail*
Alain Ballabriga et Claudine Vassas, *directeurs de recherche au CNRS*
Annie Paradis, *docteur en anthropologie*

Le sens du rite

- 5 LE séminaire de l'équipe d'ethnologie du Centre d'anthropologie de Toulouse a poursuivi pour la sixième et dernière année ses activités relatives au phénomène rituel, commencées en 1997-1998 à propos du rire rituel. Cet aspect originel de notre projet s'est retrouvé cette année encore dans une partie des séances : on s'est ainsi interrogé sur la place du rire dans certains rites funéraires aussi bien que sur la figure connue et énigmatique des clowns rituels en pays Hopi. Plus généralement, une série de séances a permis d'évoquer à la fois les dimensions traditionnelles du rituel (à propos des mariages indiens ou de rites de possession féminins en Tunisie) et le phénomène récent d'invention et de demande de « nouveaux rites de passage ».

Jean Zammit, *docteur en médecine*

Histoire de l'anthropologie préhistorique en France

- 6 CE séminaire a été consacré à l'approche historique et épistémologique de l'anthropologie préhistorique en France, pays où est née la science préhistorique. C'est au début du XIX^e siècle, à l'instant où débutait la période romantique, sous l'impulsion de deux sciences annexes, la paléontologie et la géologie, que l'anthropologie archéologique a pris son essor. Depuis les travaux méconnus de Pierre Tournai jusqu'au triomphe de Pierre Broca, en pleine ascension positiviste, toute l'anthropologie préhistorique de notre pays s'est cristallisée autour de chercheurs, de savants, d'amateurs dont le profil sociologique a profondément marqué les objectifs de cette nouvelle discipline. Le mythe du chaînon manquant, de l'homme des origines louvoyant entre singe et humanité s'est ainsi constitué pour donner à l'anthropologie préhistorique une option humaniste s'éloignant d'une conception religieuse dont était pétrie la « pré-préhistoire ». Il est crucial d'admettre ou plutôt de constater que de nos jours encore, la recherche en paléontologie humaine reste imprégnée des idéaux et des objectifs conçus dans la mouvance de la genèse de l'anthropologie des origines.

INDEX

nomsmotscles Centre d'anthropologie